

Paul Papin (1870 – 1942)

Etudiant à l'Ecole préparatoire de Médecine et de Pharmacie d'Angers , Paul Papin obtient en 1897 le diplôme de Docteur en médecine à la Faculté de Paris en soutenant sa thèse sur *Les fractures du maxillaire supérieur* , sujet n'ayant rien à voir avec la suite des événements honorables qui allaient conduire un bactériologiste corvéable à la direction concomitante de 3 établissements, dont le CAC régional qui portera son nom.

Directeur du Laboratoire de Bactériologie.

Suite à la transformation de la Chaire de Thérapeutique et d'Hygiène en Chaire d'Histologie, le Pr Bahuaud se retrouve responsable en 1894 du laboratoire municipal et départemental de bactériologie. En l'absence de candidat motivé pour sa succession inopinée , au prétexte d'une rémunération estimée trop modeste, le Docteur Paul Papin (installé comme médecin de campagne à Châteauneuf- de -Sarthe) est contacté , mais il lui faut auparavant se perfectionner fissa : formation accélérée à l'Institut Pasteur , en neuropathologie à la Salpêtrière chez le Pr. Albert Gombault , et au Comité Consultatif d'Hygiène Publique de Paris où il est briefé sur l'analyse des eaux par le Pr. Anne- Gabriel Pouchet . A son retour de la capitale en 1898, Paul Papin est nommé, à l'âge de 28 ans, Directeur du Laboratoire de Bactériologie et Chef de Travaux d'Histologie. Il assure une débordante activité de microbiologiste, de pathologiste , mais aussi des cours et des publications dans les Archives Médicales d'Angers (sur la peste, le tétanos, la tuberculose, la syphilis, la fièvre typhoïde, sur l'insalubrité des eaux d'alimentation ...) et devient Professeur titulaire de la Chaire d'Histologie en 1906 , à l'âge de 36 ans .

Directeur du Dispensaire antivénérien.

Médecin des Hôpitaux d'Angers, le Pr Paul Papin est également Chef du Service des Contagieux situé dans le sinistre pavillon Saint-Roch, ce qui lui apporte son lot perpétuel d'urgences (ponction lombaire en cas de suspicion de méningite cérébro-spinale, tubage trachéal en cas de croup compliquant une diphtérie ...). C'est sur ce site rénové que s'organisera en 1918, à la demande expresse du préfet, le dispensaire municipal antivénérien d'Angers pour faire face à la recrudescence après-guerre de la syphilis. Et c'est à nouveau Paul Papin, malgré un emploi du temps surbooké, qui est chargé de le diriger, bientôt secondé par le Pr Gaugain. Ses ambitions limitées sont affichées : n'ayant *ni les moyens ni la prétention de faire avancer la Science*, il veut se consacrer avec rigueur à l'analyse des échantillons et prélèvements qui lui sont confiés en provenance de tout l'Anjou et s'occuper au mieux de ses élèves en se tenant à l'affût des progrès des disciplines micrographiques , incessants depuis 1882-83 , dates respectives de l'isolement du *Mycobacterium tuberculosis* et du *Vibrio cholerae* par Robert Koch . En 1922, la bactériologie est reconnue comme une spécialité à part entière.

Directeur du centre anti-cancéreux d'Angers.

Au début des années vingt, l'obsession naissante à l'égard du fléau cancéreux, matérialisée par la création des CAC sur l'ensemble du territoire français, vint motiver en Maine et Loire le projet d'installation au sein des Hospices Civils du Centre Régional de Lutte contre le Cancer. Approbation de la Société de Médecine d'Angers, avis favorable du Ministère en 1924 (la ville d'Angers a prévu de débloquer 300 000 Francs) et c'est encore vers Paul Papin qu'on s'est tourné quand il a fallu choisir un directeur. Paul Papin n'imaginait pas se contenter de sa prestation d'anatomo-pathologiste du centre. Ayant exigé la constitution d'un dossier pour chacun des patients « *qui permettrait de juger des résultats éloignés si les intéressés consentaient à se présenter ultérieurement aux consultations et aux examens de contrôle* », il s'est attaché à rapporter régulièrement les taux de survie des malades traités dans son établissement par chirurgie et / ou par méthodes physiques ; (il avait su négocier le paiement à crédit d'une fourniture de radium auprès de l'Union minière du Haut- Katanga).

Homme discret, calme, réservé, d'une grande simplicité envers son entourage, d'une grande serviabilité dans le travail, irréductible besogneux, le contraire d'un m'as-tu-vu, hyper-sollicité en permanence sur le terrain, distancié des sociétés savantes huppées, le Pr. Paul Papin était aussi médecin adjoint de la prison et médecin de l'Ecole normale d'instituteurs d'Angers.

Paul Papin aimait enseigner, transmettre ; il était un vrai donneur de leçons - au sens noble du terme - de leçons extatiques magistrales ou confidentielles comme lors de ses ateliers de lecture au microscope destinés à de petits groupes d'étudiants où il pouvait décrire et commenter *ex professo* ses préparations bactériologiques et histo-cytologiques. Paul Papin prit sa retraite en 1937.

Le CRLCC d'Angers, dénommé Centre Paul – Papin sur proposition du Pr Naulleau en 1958, correspond depuis janvier 2011 à l'Institut de cancérologie de l'ouest ICO Paul-Papin.

Docteur Guillaume Le BOUEDEC
CRLCC Jean PERRIN